

NOS CHAUVES-SOURIS

Myotis Myotis – Nicolas Titeux



natagora



Il existe près d'un millier d'espèces de chauves-souris à travers le monde. La plupart vit dans les régions chaudes. **En Belgique, on dénombre 24 espèces** à ce jour.

Cette brochure a pour objectif de présenter 8 espèces caractéristiques tant par leur morphologie que par leur mode d'alimentation. De la plus commune (la pipistrelle) à la plus rare (le grand rhinolophe), découvrons ces étranges et uniques petits mammifères volants.

POUR AVOIR
PLUS D'INFORMATIONS
SUR NOS ACTIONS :

Rendez-vous sur plecotus.natagora.be



QUELLES MENACES PÈSENT SUR LES CHAUVES-SOURIS ?

LA DÉGRADATION DE LEURS GÎTES D'ÉTÉ ET D'HIVER

- > L'abattage des arbres creux ou morts, la fermeture ou l'illumination des accès aux combles et clochers d'églises, l'isolation des toitures et le rejointoyage des vieux ponts créent une grave pénurie de logement.
- > Les gîtes où elles hibernent en hiver, comme les grottes, mines et carrières, sont parfois fermés hermétiquement et remblayés, rendant le site inaccessible. Le dérangement dans ces sites souterrains est particulièrement nuisible aux chauves-souris également.

LA RÉGRESSION DES TERRAINS DE CHASSE ET DES PROIES

- > L'urbanisation des campagnes, la disparition des haies, l'agriculture intensive, la sylviculture productiviste ou encore le remblaiement des mares et zones humides ont des conséquences désastreuses sur les populations de chauves-souris.
- > Les apports massifs de pesticides dans les grandes monocultures ou dans les jardins privés renforcent cette tendance.
- > La pollution de l'eau ainsi que la dégradation des berges sont également pointées du doigt.
- > L'éclairage public et privé coupe les routes de vol des chauves-souris qui fuient la lumière, en plus de perturber leurs proies et de réduire leurs terrains de chasse.

QUEL EST LE MODE DE VIE DE NOS CHAUVES-SOURIS ?

LEUR CYCLE DE VIE COMPREND DEUX PHASES PRINCIPALES,
AU COURS DESQUELLES LES GÎTES UTILISÉS SONT TRÈS DIFFÉRENTS :

- 1 En été, les femelles se regroupent en colonies de reproduction plus ou moins importantes, appelées « maternités ». En mai-juin, chaque femelle y met au monde un seul petit. La nuit, elles partent en chasse mais reviennent plusieurs fois au gîte pour se reposer et allaiter leur petit, resté au chaud et blotti contre ses congénères. Les jeunes prennent leur envol fin juillet-début août pour aller chasser les insectes aux côtés des adultes. Quant aux mâles, ils n'occupent pas les mêmes gîtes. Ils restent isolés ou en petits groupes.
- > En automne, les chauves-souris constituent leurs réserves de graisse pour l'hiver et commencent leur migration (parfois très courte) vers les gîtes d'hiver. C'est à cette époque également que les mâles cherchent à s'accoupler avec les femelles.
- > Durant l'hiver, les chauves-souris hibernent. Elles se mettent en « mode économique », vivant sur leurs réserves en réduisant considérablement leur température, leur rythme cardiaque, leur respiration. Pour leur convenir, leur abri doit être à la fois calme (afin qu'elles ne soient pas dérangées et réveillées), très humide (afin qu'elles ne se déshydratent pas) et frais, à une température stable comprise entre 1 et 12 degrés, en fonction des espèces.
- > Au printemps, elles sortent de leur torpeur, quittent les grottes et autres sites souterrains et se remettent à chasser. Elles rejoignent alors rapidement leur gîte d'été.



COMMENT LES CHAUVES-SOURIS CHASSENT-ELLES ?

Toutes les chauves-souris présentes en Europe se nourrissent d'insectes (et autres petites bêtes du même style comme les araignées) qu'elles détectent principalement grâce aux ultrasons.

Les techniques de chasse varient en fonction des espèces et des conditions : capture des proies en vol, à la surface de l'eau, chasse à l'affût à partir d'un perchoir, glanage sur le feuillage et à même le sol.

Pour se déplacer et repérer leurs proies dans l'obscurité, les chauves-souris émettent des ultrasons par la bouche (ou par les narines dans le cas des oreillardes et des rhinolophes). Lorsque ceux-ci rencontrent un obstacle ou une proie, le son est réfléchi et l'écho est renvoyé vers la chauve-souris, qui l'entend et l'interprète.

La perception et l'analyse de l'écho des ultrasons émis leur donne une information précise de ce qui les entoure, un complément indispensable à leur vision.

COMMENT RENDRE LES CRIS DES CHAUVES-SOURIS AUDIBLES POUR L'OREILLE HUMAINE ?

à l'aide d'un détecteur d'ultrasons : ce petit boîtier électronique permet de rendre audibles les ultrasons émis par les chauves-souris. Une oreille expérimentée est capable de distinguer certaines espèces ou groupes d'espèces, en fonction de la nature du son, de sa fréquence, du rythme des cris et d'autres caractéristiques.

Photos : Gilles San Martin, Thomas Meunier, J.Gathoye, Pierrette Nyssen







Le grand rhinolophe est une espèce en déclin. Très frileux, plutôt timide et craintif, ne supportant pas d'être dérangé, il recherche en hiver les zones les plus chaudes et les plus calmes pour hiberner.

Gîtes d'été

Il aime les gîtes chauds (25°C), sombres, sans courant d'air et calmes, comme les combles de ferme ou d'église. Le grand rhinolophe a besoin de gîtes volumineux qu'il peut atteindre en vol direct par une grande entrée et dans lesquels il peut évoluer facilement.

Terrains de chasse

Le meilleur resto des grands rhinos : une bouse de vache ! Il est en effet spécialisé dans la chasse à l'affût des bousiers et autres « insectes des crottes ». Il chasse aussi dans les bois clairs, le long des alignements d'arbres, des lisières des forêts de feuillus ou des grandes haies qui délimitent les pâtures, au bord des étangs et des rivières ou dans les parcs et jardins.

Gîtes d'hiver

Il établit ses quartiers d'hiver dans des grottes ou des sites souterrains artificiels (mines, galeries, glacières, tunnels, caves) où la température est stable et se situe entre 7 et 11°C.

IDENTITRUC

- Un drôle de nez en fer à cheval, des petites pointes, des plis... une vraie tête de chou-fleur !
- Complètement enveloppé dans ses ailes au repos, il a une allure de balluchon

LE GRAND MURIN - *Myotis myotis*



Antoine Robiquet



Le grand murin est une des plus grandes espèces de chauves-souris d'Europe. Son dos est gris-brun et son ventre est blanc, contrastant bien avec le dos.

Gîtes d'été

Le grand murin choisit comme maternité le plus souvent de vastes combles, accessibles soit en vol direct, soit par des fentes plus étroites.

Terrains de chasse

Le grand murin chasse en glanant de gros insectes (souvent des coléoptères) directement sur le sol. C'est pourquoi il préfère les forêts sans sous-étage ni végétation au sol et les prairies récemment fauchées. Les terrains de chasse sont parfois très éloignés du gîte (20 km n'est pas rare).

Gîtes d'hiver

Les grands murins hibernent dans des grottes ou des sites souterrains artificiels (mines, galeries, glacières, tunnels...), parfois à plusieurs dizaines de kilomètres de leur lieu de reproduction.

IDENTITRUC

- En hiver, son corps efflanqué et osseux évoque un **sac à patates**
- Son **nez allongé** ressemble à celui d'un berger allemand

LA **PIPISTRELLE COMMUNE** - *Pipistrellus pipistrellus*



Gilles San Martin



Tout le monde a déjà aperçu une pipistrelle commune, c'est l'espèce la plus courante en Belgique. Chaque village compte au moins une colonie. Elle se loge généralement dans les sous-toitures des maisons et peut y rester tout au long de l'année, mais peut occuper également d'autres gîtes à proximité de constructions humaines.

Gîtes d'été

La pipistrelle commune se reproduit dans des espaces restreints, le plus souvent dans des bâtiments : double mur, derrière le bardage ou les volets, en sous-toiture.

Terrains de chasse

Assez opportuniste, elle chasse partout où il y a des insectes : jardins, parcs, éclairages publics, étangs, milieux forestiers, humides ou agricoles.

Gîtes d'hiver

Les anfractuosités dans les bâtiments constituent les principaux sites d'hibernation. Des regroupements d'un très grand nombre d'individus s'observent parfois dans des tunnels ou des ponts.

IDENTITRUC

- C'est notre **plus petite chauve-souris** : elle a la taille d'une boîte d'allumettes et le poids d'un sucre (5 g)
- Pour mieux se fondre dans la nuit, la pipistrelle est très foncée : **sa peau est noire** (oreilles, nez, ailes...) et **sa fourrure est brune**, tant sur le ventre que sur le dos

LES Chauves Sous



GRAND RHINOLOPHE

1

OREILLARD
GRIS

4

GRAND MURIN

2

3

PIPISTRELLE
COMMUNE

Certaines chauves-souris
sont bien répandues
en Wallonie (●●●●●),
d'autres plus rarement
rencontrées (●●●●●).
La couleur de la pastille
vous indique sa rareté.

Souris DE NOS VILLAGES

8

NOCTULE
COMMUNE

7

SÉROTINE
COMMUNE

5

MURIN À
OREILLES
ÉCHANCRÉES

6

MURIN DE
DAUBENTON

Sur cette illustration, chaque chauve-souris est représentée là où elle aime vivre ou chasser, mais elle peut bien sûr parfois être observée dans d'autres parties du paysage.



4

Mère-grand,
comme vous avez
d'énormes oreilles !

C'est pour mieux
entendre les chenilles,
ma fille !

L'oreillard gris, tout comme son cousin l'oreillard roux, a d'énormes oreilles, plus longues que la moitié de son corps qui lui permettent de capter le moindre bruit, même une chenille qui ronge une feuille.

Gîtes d'été

Les colonies de reproduction des oreillards gris sont le plus souvent observées dans les combles des bâtiments. Les trous d'arbres et les nichoirs en forêt peuvent aussi être occupés.

Terrains de chasse

Il affectionne les lisières forestières, les vergers, les prairies bocagères, les haies et les arbres isolés. Assez sédentaire, il peut chasser jusqu'à trois kilomètres du gîte. Sa technique est simple : il glane les proies posées dans le feuillage des arbres (chenilles, araignées, papillons...) qu'il repère souvent sans sonar, en écoute passive.

Gîtes d'hiver

Il établit ses quartiers d'hiver dans des grottes ou des sites souterrains artificiels (mines, galeries, glacières, caves, bunkers, tunnels...). Peu sensible au froid, on le trouve souvent près des entrées.

IDENTITRUC

- Ses oreilles énormes, presque aussi longues que son corps, sont repliées sous ses ailes lors de l'hibernation
- Son museau fait penser à un groin de cochon





Le murin à oreilles échanquées a un pelage laineux, roux sur le dos et beige sur le ventre, qui lui donne un aspect de « chien mouillé » très caractéristique en hiver. Il est le spécialiste du glanage des mouches dans les étables, mais se nourrit également en forêt.

Gîtes d'été

Les colonies connues se trouvent majoritairement dans des combles de bâtiment ou des étables bien chaudes avec du bétail et du fumier. Les gîtes sont occupés durant des décennies si les chauves-souris ne sont pas perturbées.

Terrains de chasse

Le murin à oreilles échanquées exploite les vallées alluviales, les forêts de feuillus entrecoupées de milieux humides, les bocages, les vergers, les zones habitées, les parcs et jardins. Outre ces milieux naturels, il attrape également les mouches posées sur les murs et au plafond des étables.

Gîtes d'hiver

Plutôt frireux, il établit ses quartiers d'hiver dans des grottes ou des mines, galeries, glacières, tunnels... où la température est stable et se situe entre 7 et 11°C.

IDENTITRUC

- De tous les murins, le murin à oreilles échanquées a **le ventre le moins blanc**
- Il pend souvent librement dans ses gîtes d'hiver mais aime se coller à d'autres individus pour **former des grappes**

LE MURIN DE DAUBENTON - *Myotis daubentonii*



Accouplement hivernal – Luc Malchair



Le murin de Daubenton est une des espèces les plus fréquemment observées en hiver dans les milieux souterrains. Intimement liée aux milieux aquatiques en été, elle capture des insectes à la surface de l'eau (rivières, étangs...) à l'aide de ses grands pieds.

Gîtes d'été

Le murin de Daubenton s'installe volontiers dans les ponts. Les trous de pics dans les arbres ou les bâtiments sont aussi parfois utilisés par cette espèce comme gîte d'été.

Terrains de chasse

Il affectionne les milieux aquatiques riches en insectes tels que les étangs, les rivières et les fleuves et également les lisières et les allées forestières. Il peut chasser jusqu'à 10 km de son gîte.

Gîtes d'hiver

Il établit ses quartiers d'hiver dans des sites souterrains : grottes, mines, galeries, glacières, caves, ouvrages militaires enterrés, bunkers, tunnels...

IDENTITRUC

- **Son museau rose** est une caractéristique facile à reconnaître en hiver
- **Ses grands pieds poilus** et ses petites oreilles brun-gris sont également typiques





La sérotine commune est une espèce assez courante en Wallonie, qui apprécie la proximité des hommes. Assez grande, elle se nourrit souvent en plein ciel ou en lisière, à la poursuite des hannetons et des insectes attirés par les lampadaires.

Gîtes d'été

Elle se reproduit dans des combles de bâtiments ou dans les sous-toitures. Le plus souvent, la colonie se dissimule sur la poutre faitière ou derrière des panneaux, ce qui la rend généralement peu visible.

Terrains de chasse

Elle chasse en lisière forestière, près des éclairages publics et dans les prairies et jardins. Les émergences d'insectes en bordure de ruisseaux sont aussi exploitées.

Gîtes d'hiver

La sérotine commune est recensée en très petit nombre en hibernation, le plus souvent à l'entrée de cavités souterraines. Elle s'installe volontiers dans un pierrier ou un tas de bois pour passer l'hiver, ce qui rend sa détection difficile.

IDENTITRUC

- Cette grande chauve-souris a un **museau proéminent très foncé**
- Elle vole souvent en **zigzag** dans les jardins



Simon Dutilleul

saviez-vous que ?

La grande noctule, espèce méditerranéenne cousine de la noctule commune, est la seule espèce européenne qui n'est pas strictement insectivore. En automne, elle se nourrit de petits oiseaux qu'elle capture lors des grandes migrations.



La noctule commune, avec ses 40 cm d'envergure, est une de nos plus grandes chauves-souris. Elle chasse généralement en plein ciel à l'aide d'un sonar très puissant qui porte assez loin.

Gîtes d'été

Elle recherche des anfractuosités et des cavités dans les arbres ou les cabanes forestières, occasionnellement des nichoirs en forêt ou des interstices dans les bâtiments.

Terrains de chasse

La noctule commune chasse souvent assez haut en altitude, au-dessus des forêts et des étendues d'eau, dans les prairies et en plein ciel, où elle poursuit les gros insectes. Elle vole très vite et peut chasser jusqu'à 25 km de son gîte.

Gîtes d'hiver

Elle hiberne dans les trous d'arbres.

La noctule est une espèce migratrice qui peut parcourir jusqu'à 1 000 km. Ce comportement migratoire la rend très vulnérable car son parcours de migration est rempli d'embûches.

IDENTITRUC

- **Jumbo jet** : la plus rapide des chauves-souris de chez nous
- Son surnom est « Castafiore » : **le mâle chante** en automne pour appeler les femelles et constituer un harem

SI VOUS AUSSI, VOUS AVEZ ENVIE DE LES PROTÉGER...



OFFREZ-LEUR DE LA NOURRITURE DE QUALITÉ :

- > Supprimer l'utilisation des pesticides dans votre jardin.
- > Créer un jardin naturel, avec des zones non fauchées, une mare naturelle, un compost, une haie indigène mélangée, des bandes fleuries...
- > Veiller à limiter au maximum la pollution de l'eau.
- > Acheter bio pour privilégier une agriculture laissant une grande place à la nature.

OFFREZ-LEUR UN TERRAIN DE CHASSE APPROPRIÉ :

- > Conserver ou replanter des haies indigènes et des vergers hautes-tiges.
- > Conserver des zones humides et les alignements d'arbres en bordure de cours d'eau.
- > Éviter tout éclairage extérieur inutile.

OFFREZ-LEUR UN GÎTE D'ÉTÉ ET D'HIVER :

- > Laisser un petit accès à votre grenier ou votre sous-toiture pour qu'elles puissent s'y loger.
- > Conserver des arbres morts sur pied et des arbres vivants à trous (vieux arbres têtards, trou de pic, arbre foudroyé...).
- > Suggérer à votre commune d'aménager une entrée pour les chauves-souris (non éclairée !) vers les combles de l'église.
- > Aménager un gîte souterrain dans une ancienne glacière, une cave humide, un bunker, une galerie souterraine, une grotte tout près de chez vous et limiter les visites en hiver.

